

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

II II II II II II
LYON

UNE INFLORESCENCE BULBILLIFÈRE

CHEZ « *BROMELIA FASTUOSA* » LDL.

PAR

J. CHIFFLOT

Docteur ès Sciences

Chef des Travaux de Botanique à la Faculté des Sciences
de Lyon.

Parmi les 45 genres qui, actuellement, composent la famille des Broméliacées (1), huit ont présenté quelques cas tératologiques (2). C'est assez dire que la famille est peu riche en anomalies, malgré l'intensité culturale donnée à certains genres, dont l'attrait pittoresque et la valeur horticole sont bien connus.

Le genre *Bromelia*, qui comporte 23 espèces, n'a jamais, jusqu'à ce jour, présenté d'anomalies. La présence de bulbilles à l'extrémité de l'inflorescence d'un *Bromelia fastuosa* Ldl, dont nous possédons plusieurs beaux exemplaires, fleurissant, dans nos serres tempérées, au Parc de la Tête-d'Or, me permet de vous présenter et de vous décrire ce cas tératologique, jusqu'alors inconnu.

Le *Bromelia fastuosa* Ldl, originaire du Brésil central, est une plante ornementale. Ses longues feuilles engainantes, mais à gaine courte, et portées par une très courte tige, peuvent atteindre 2 mètres de longueur et sont retombantes. Leur largeur est faible : 3 à 4 centimètres environ.

(1) C. Mez, Bromeliacées (*Monographiae phanerogamarum Prodrumi*, 1896. Int., p. ix).

(2) O. Penzig, *Pflanzenateratologie*, 1894, Bd. II, p. 377-379.

Ces feuilles rubanées, sont fortement armées d'épines ascendantes vers la partie supérieure du limbe, descendantes vers sa partie inférieure.

Ce changement dans la direction des épines, est d'ailleurs assez général chez la plupart des Broméliacées, et cette disposition a pour but, selon Mez (*op. cit.*, p. xvi), de protéger le point végétatif de la tige, est placé au centre de la rosette des feuilles.

Quand la plante doit fleurir, les feuilles les plus internes de la rosette, prennent une couleur rouge sanguin dans leur portion inférieure, comme le font d'ailleurs bien d'autres genres, *Nidularium*, *Aechmea*, *Billbergia*, etc. Du centre de la rosette des feuilles, s'élève une inflorescence indéfinie, en grappe composée, qui porte à sa base de longues bractées primaires, scarieuses et colorées de rouge vif et ne conservant des épines qu'à leur extrémité supérieure. Ces bractées, réduisent leurs dimensions au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la base de l'axe très tomenteux de l'inflorescence, qui s'élève parfois à une hauteur de plus de 1 mètre, avec une largeur de 60 centimètres.

Les panicules portent des fleurs sessiles, à calice formé de trois sépales blancs, légèrement tomenteux, et à corolle constituée par trois pétales rouge violacé. L'ovaire est infère et le fruit est une baie pubescente ovoïde, qui devient jaunâtre à la maturité (1).

La floraison du spécimen qui nous intéresse a eu lieu à la fin du mois de février 1912, et cette floraison s'effectua en direction basifuge, aussi bien par rapport à l'axe de l'inflorescence qu'à celui des axes secondaires de chaque grappe secondaire.

La plante a donc fleuri normalement dans sa partie inférieure, comme le témoignent les nombreux fruits *f* portés par la base de l'inflorescence, lesquels, à l'heure actuelle, ne sont pas encore mûrs.

La partie supérieure a donné naissance à de nombreux bulbilles *b* à l'aisselle de bractées scarieuses à peine colorées. Ces

(1) C. Mez. *op. cit.*, p. 33. — Baker, *Handbook of Bromeliaceae*, 1889, p. 26-27. — Regel, *Gartenflora*, 1866, t. 493.



Bromelia fastuosa Ldl.

$$G. = \frac{1}{5}$$

fr, fruits ; *b*, bulbilles (la flèche indique la région qu'ils occupent).

bulbilles, formées de nombreuses petites feuilles scarieuses, très épineuses du haut en bas, de couleur rouge sang, ajoutaient encore au pittoresque de la plante.

Comme le *Bromelia fastuosa* Ldt, donne rarement des drageons, nous avons essayé de multiplier la plante à l'aide de ces bulbilles. Leur nature scarieuse, la faible quantité de chlorophylle, le peu de matières de réserve que contiennent les feuilles qui constituent ces bulbilles, ont empêché la formation de tout bourrelet, par suite, de toute racine. Il nous a donc été impossible, jusqu'à présent, d'obtenir une reprise de ces bulbilles.

La présence de celles-ci vers l'extrémité de l'axe de l'inflorescence de cet exemplaire de *Bromelia fastuosa* Ldl, pour insolite qu'elle soit, peut s'expliquer. L'axe de l'inflorescence n'a pas atteint ses dimensions normales, et il nous a semblé que sa partie supérieure avait été détruite pour une cause que nous ignorons. Au moment de la floraison, une grande activité circulatoire règne dans l'axe et dans ses ramifications et une grande partie des réserves de la plante passe dans les fleurs et trouve son utilisation dans la formation des fruits. Quoi d'étonnant à ce que les bourgeons latents, qui devaient donner des axes secondaires, recevant, du fait de l'avortement de l'extrémité de l'axe principal, une nourriture plus abondante, par conséquent anormale, ne se soient pas transformés en bulbilles. Le fait est connu dans bien d'autres familles, et nous avons de nombreuses observations inédites sur ce sujet (1). Nous les publierons d'ailleurs très prochainement.

D'ailleurs, nous pourrions facilement, dans le courant de l'année 1913, nous assurer si l'hypothèse que nous émettons est vraie. Nous vous ferons part des résultats obtenus.

La présence de bulbilles sur les axes d'inflorescences chez les Broméliacées est connue chez une plante de culture courante, dans les grandes collections botaniques, chez *Nidularium princeps* Lem., var. *magnificum* Kit. (2). On a également

(1) M. Colleur, notre collègue, a bien voulu me signaler la production de bulbilles sur l'axe de l'inflorescence d'un *Phalænopsis* (Orchéacée) après sectionnement de son extrémité. Je l'en remercie.

(2) Regel, *Gartenflora*, 1890, p. 289.

signalé, chez *Puya flava* Kunth (1) et chez quelques *Deutero-cohnia* (2), des axes florifères ligneux (chez les Broméliacées, en général, ces axes sont herbacés et meurent vite) qui, pendant plusieurs années, donnent naissance à de nouveaux axes produits par des bourgeons latents, et qui produisent de nouvelles inflorescences. Il n'est pas impossible que ces bourgeons latents, placés dans certaines conditions, puissent donner naissance, non pas à des inflorescences, mais à des bulbilles !

L'expérimentation seule pourra nous montrer si cette production de bulbilles est liée à la destruction du sommet de l'axe principal de l'inflorescence.

(1) Beer, *Bonplandia*, 1856, IV, p. 383.

(2) C. Mez, *op. cit.* Int., p. ix.